

La langue française, cause de notre déclin

Importance primordiale de l'outil linguistique

" Si la langue du savoir, en France aujourd'hui, n'est pas le français, mais l'anglais, ce n'est pas à cause de l'orthographe, c'est à cause du rayonnement du pays... regardez les livres d'Histoire..."

(source: le forum "éducation" de France 2, février 2007)

Réponse:

Encore une **contre-vérité** que les **gourous de la secte de l'orthographe** ont réussi à faire **gober à leurs pigeons**, c'est à dire à tous les Français.

Quelle formidable modestie soudain!

Entre l'**importance** qu'ils attribuent à notre langue au moment de **réclamer des sous**, et le **caractère complètement insignifiant** qu'ils lui reconnaissent quand il s'agit de **se voiler la face devant ses dégâts**, les **fossoyeurs de la langue française** battent tous les records imaginables en matière de **grand écart** !

D'un côté, quand il s'agit de réclamer "des moyens", l'importance de la langue est déclarée primordiale si l'on veut vraiment "**donner le maximum de chances**" à nos écoliers.

D'un autre côté, quand on aborde le problème des **dégâts scolaires** ou celui de la **débâcle de la francophonie** c'est la **faute à Pas-d'chance, ou bien à la politique, ou bien aux économistes**.

Cette manière d'oublier le caractère fondamental de l'outil linguistique, c'est l'**astuce indispensable pour éviter de remettre en question le cadeau empoisonné fait par des intellectuels voyous de l'époque de Richelieu**, afin qu'il puisse continuer à faire le maximum de victimes.

En réalité, l'outil linguistique n'est pas la conséquence du rayonnement d'un pays, son importance est telle qu'il en est l'élément central, le pilier et la cause.

L'orthographe française, qui a été compliquée volontairement vers 1640 **uniquement dans un but de ségrégation sociale**, nous apporte aujourd'hui un handicap

insurmontable à trois niveaux:

1°) **Echec scolaire** avec ses conséquences: **division sociale, délinquance, nouvelle pauvreté**.

2°) Dans la mesure où nos **diplômes** servent à officialiser une bonne maîtrise de **l'orthographe française**, ils ne sont que de la **monnaie de singe** au niveau international.

3°) Les complications de notre orthographe sont **le plus efficace des épouvantails** pour les étrangers qui s'intéressent à notre culture. Et pour cause: **la majeure partie de notre "grammaire" sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas**. Conséquence: **il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais** !

D'autre part, la même remarque nous renvoie à **l'étude de l'Histoire**.

L'Histoire ? Parlons-en !

En cherchant un peu de ce côté-là, on en vient justement à constater que **le début du déclin relatif de la France en Europe arrive exactement une génération après la complication volontaire de notre orthographe (1640)**.

Pour les historiens, l'apogée du rayonnement de la France en Europe, correspond au règne de Louis 14.

Dans "Le mal français", Alain Peyrefitte fait remarquer que l'apogée, c'est "le commencement du déclin", **déclin qui reçoit son impulsion décisive en 1685 avec la Révocation de l'Edit de Nantes**.

Entre ces deux dates, 1640 et 1685, on a **juste le temps nécessaire pour qu'aient pu arriver aux commandes de l'Etat une nouvelle génération d'aristocrates**, rompus aux imbécillités de notre orthographe par le zèle formateur et **formatant** de ce que l'Encyclopaedia Universalis appelle les "pédants de collèges" ! !

En scrutant ainsi l'Histoire, on remarque, en plus, que nos **intrigues de l'orthographe** sont **les champions toutes catégories du révisionisme**, grâce à quoi ils peuvent continuer de **berner en toute impunité la totalité de la population française**.

Le maximum est fait pour **éloigner de la tête des citoyens les idées suivantes**:

- 1°) la manière actuelle d'écrire le français est le résultat d'une **évolution**,
- 2°) cette évolution pouvait bien être motivée par des **intentions plus que douteuses**,
- 3°) par voie de conséquence, **une évolution ultérieure se produira fatalement un jour ou l'autre**.

Nos livres de grammaire donnés en pâture à nos écoliers sont des **sommes de recettes à appliquer aveuglément, mais sans référence aucune à l'histoire de notre langue**.

Ceci, officiellement, au nom de "l'efficacité", : la tâche est tellement immense ! Et il y a urgence ! En fait, **la volonté secrète d'un formatage bien précis de notre jeunesse ne fait aucun doute**.

En dehors d'un microcosme très spécialisé, **on ignore complètement l'histoire des enrichissements qui se sont fait autour de l'alphabet latin originel**, en France comme dans les autres pays.

Avec un peu de chance, nos écoliers entendent parfois l'**information faussée**: "Les Grecs ont inventé "l'alphabet"". **Comme s'il n'y avait actuellement qu'un seul alphabet à la surface de la planète** !

Ce black out sur **l'histoire décidément très gênante de notre langue** mérite d'être **rapporté à la censure des media concernant les réalités présentes**:

1°) "**méthode globale**": **inconnue** là où l'orthographe est **phonétique**,

2°) **dyslexie**, **deux fois plus importante** en France ou en Angleterre qu'en Italie

3°) **dysorthographe**, en train de battre tous les records **en France**

4°) **régression de la francophonie**,

5°) mise en oeuvre **marginale, mais officielle d'une orthographe radicalement simplifiée** au Québec.

ORTOGRAF, F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64

sites: 1°) <http://ortograf.fr>

2°) <http://www.alfograf.net> ; courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net

Voir aussi "ortograf-fr" sur le **forum "Education"** de **France2**, et dans les **blogs Nouvel Obs**.